Travailleurs étrangers

Autor(en): **Tagini, Jacques**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **54 (1964)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

En guise d'introduction

Travailleurs étrangers

par *Jacques Tagini*, Genève

Contrairement à ce qui se passe de nos jours où les ouvriers agricoles, par exemple, viennent non seulement de Sicile ou d'Espagne, mais encore parfois de Grèce ou de Turquie, les traditionnelles migrations saisonnières de travailleurs étrangers intéressaient surtout, avant la guerre de 1939–1945, les régions voisines.

Voici à ce sujet ce que l'Atlas de folklore suisse nous apprend sur le Pays romand (I, cartes 86, 87 et 88, et Kommentar I, p. 480 et suivantes):

Les Savoyards, les «molardiers», allaient dans le canton de Genève et dans le canton de Vaud, particulièrement sur les rives du Léman, ainsi que sur les bords du lac de Neuchâtel et dans le Vully.

Les «Bourguignons» – qui étaient en fait des ouvriers venant des départements français voisins (Territoire de Belfort, Vosges, Haute-Saône) – se rendaient dans l'Ajoie.

Certains Valdôtains émigraient temporairement vers le territoire genevois.

Dans le canton de Genève et dans les régions lémaniques vaudoises, on faisait appel aux Savoyards pour les travaux de la vigne: fossoyage, effeuilles, vendanges. Dans la campagne genevoise, les Savoyards venaient aussi pour les fenaisons et les moissons, et, plus anciennement – c'est-à-dire avant 1900 –, pour peigner le chanvre.

Indépendamment de ces travailleurs étrangers au sens propre du terme, il y avait aussi une migration de travailleurs à l'intérieur des frontières du pays.

En schématisant les indications données par la carte I, 87 de l'Atlas de folklore suisse, on peut dire que, pour les fenaisons, le Jura vaudois faisait surtout appel aux travailleurs de la Plaine vaudoise, le Jura neuchâtelois à ceux des cantons de Fribourg et de Berne. Pour les travaux de la vigne, les Vaudois des rives du Léman engageaient des Valaisans. Seul le canton de Genève, en raison de sa situation géographique, restait en marge de ce mouvement migratoire interne.

A part ces ouvriers saisonniers auxquels on recourait pour certains travaux agricoles déterminés qui exigeaient un appoint de forces auxiliaires important, il existait une multitude de petits artisans qui exerçaient leur métier ambulatoirement, se rendant de village en village, munis de tout leur attirail. C'étaient le rétameur, l'aiguiseur, le tailleur, le matelassier et d'autres encore.

C'est à l'ensemble de ces travailleurs venant du dehors que le présent numéro de notre bulletin est consacré. Pour éviter des redites, il eût fallu faire la synthèse des divers éléments apportés par nos correspondants. Il a été jugé préférable d'agir autrement. Si leur lecture est peut-être monotone, ces communications présentent tout au moins l'intérêt de décrire, pour différents endroits des cantons de Genève, Vaud, Fribourg et Valais, ainsi que du Jura bernois, l'économie interne d'un village, avec les particularités propres à sa main-d'œuvre auxiliaire.